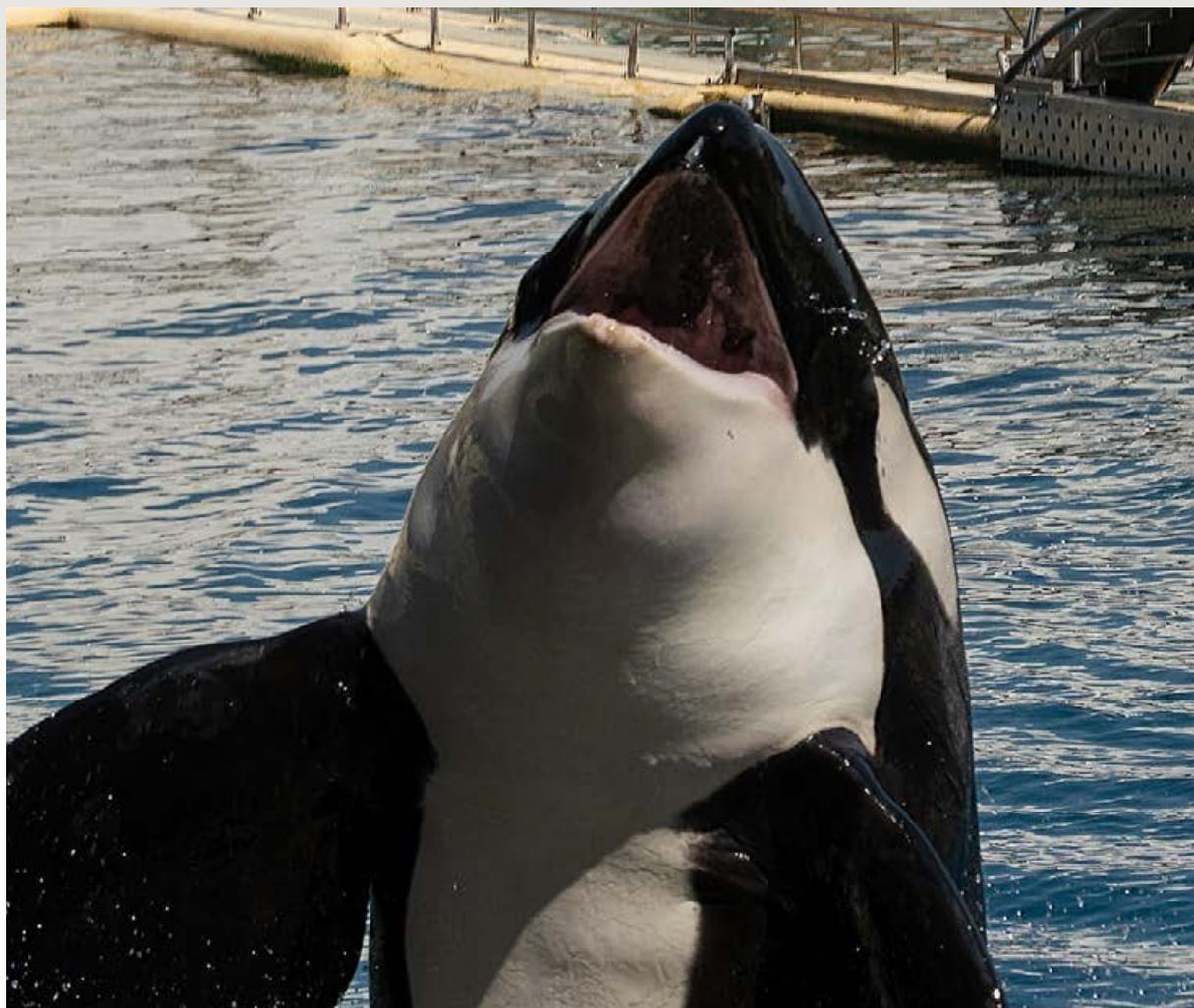


Rapport d'expert, mise à jour août 2020

////////////////

INOUK

ORQUE MÂLE DE 20 ANS EN CAPTIVITÉ, SOUFFRANT DE LÉSIONS DENTAIRES CHRONIQUES ET ÉTENDUES



Inouk, le 27 juin 2020. Il n'a plus de dents à cause de ses problèmes de stress. Photo : fournie.

Rapport pour l'association One Voice, août 2020, par Ingrid N. Visser (Dr)

SOMMAIRE

Résumé.....	p. 3
Mise à jour détaillée de l'état de santé compromis d'Inouk	p. 4

Toutes photos : Photo © Ingrid N. Visser, sauf indication contraire.

Comment citer : Visser, Ingrid N., (2020), « INOUK – Orque mâle de 20 ans en captivité, souffrant de lésions dentaires chroniques et étendues ». Mise à jour : août 2020. Rapport préparé pour One Voice (www.one-voice.fr), août 2020, 15 pages.



Siège social

BP 41 - 67065 Strasbourg Cedex
Tél : 03 88 35 67 30

Département administratif et missions

7 place de la République - CS 20263 - 56007 Vannes Cedex
Tél : 02 97 13 11 10
info@one-voice.fr www.one-voice.fr

Suivez notre actualité : 

RÉSUMÉ

En mars 2019, avec deux collègues, j'ai rédigé un rapport sur Inouk, une orque mâle de 20 ans née en captivité, aux dents gravement endommagées, retenue captive à Marineland Antibes, en France.

Depuis ce rapport, l'établissement a été fermé pour des raisons saisonnières et liées à l'épidémie de Covid-19. Il a récemment réouvert et le 27 juin 2020, un membre du public a pris des photos qui m'ont été remises. Je livre ici un compte rendu de qu'on observe sur ces photos et réitère ma conclusion selon laquelle la situation de cette orque compromet à la fois sa santé et son bien-être.

Les photos démontrent que la situation d'Inouk est toujours aussi préoccupante. Les gencives autour de ses dents abîmées prolifèrent dans les cavités dentaires, ce qui signifie une augmentation du risque d'infection et une probable aggravation de ses problèmes buccaux. Son comportement de régurgitation a été documenté lors de la visite, ce qui signifie qu'au mieux son état ne s'est pas amélioré, qu'au pire il s'est

aggravé. La régurgitation chez les cétacés captifs (baleines, dauphins et marsouins) est liée aux attaques des compagnons de bassin et au stress. On remarque aussi la présence de lésions importantes dans la région du menton et de la gorge.

J'estime à titre professionnel que les rapports d'alimentation, de santé, de comportement et d'agression d'Inouk devraient être mis à la disposition d'experts en orques indépendants extérieurs à l'établissement. Cela permettrait une évaluation plus précise de l'étendue des problèmes auxquels cette orque est confrontée.

Je recommande qu'Inouk passe sa retraite dans un sanctuaire côtier où il disposerait de plus d'espace, d'eau de mer naturelle et de soins médicaux appropriés. À tout le moins, il ne devrait plus exécuter de tours de cirque en échange de sa nourriture, et sa participation aux spectacles devrait cesser immédiatement. Il devrait jouir de plus d'espace pour pouvoir se soustraire aux attaques de l'autre orque.

MISE À JOUR DÉTAILLÉE DE L'ÉTAT DE SANTÉ COMPROMIS D'INOUK :

Le rapport de Visser et al. (2019) pour One Voice donne, preuves à l'appui, une évaluation de la santé compromise d'Inouk, notamment des documents émanant du personnel de Marineland Antibes.

Le personnel avait identifié chez Inouk de graves problèmes de santé et de comportement parmi lesquels :

- **des affections buccales et dentaires ;**
- **des stéréotypies** (comportements anormaux et répétitifs).
 - « Mord les murs en béton »
 - « Régurgitation »
 - « Dominé par toutes les autres baleines » (c'est-à-dire qu'il est attaqué par l'autre orque)
 - « Souvent malade à cause des attaques des autres animaux ou de ses dents infectées ».

Le rapport Visser et al. (2019) contextualise ces problèmes en relation avec les publications scientifiques, y compris de SeaWorld qui détient le plus grand nombre d'orques au monde.

Je les mentionne à nouveau en raison de leur pertinence par rapport aux nouvelles preuves accumulées le 27 juin 2020. Précisons toutefois que sans accès aux dossiers médicaux, vétérinaires, de laboratoire et comportementaux, il n'est pas possible de déterminer l'étendue exacte de ces problèmes. En me basant sur mon expérience des cétacés captifs, ils sont probablement bien pires que ce que l'on peut constater à partir de quelques clichés pris au cours d'une seule visite. En d'autres termes, ce que je note n'est sans doute que la « pointe de l'iceberg », et des informations plus solides révéleraient non seulement l'ampleur de ces problèmes mais d'autres qui ne sont pas visibles sur ces photographies.

Affections buccales et dentaires

Inouk souffre toujours de problèmes buccaux. L'illustration 1 montre la croissance progressive des gencives autour des cavités dentaires (en particulier sur la dent 2 entre 2016 et 2019). Une telle prolifération gingivale peut créer des poches qui ne peuvent être rincées correctement (ce qui, selon Marineland, doit être fait deux fois par jour) et sont donc susceptibles d'entraîner des infections.

Régurgitation

Les photos (illustrations 2 à 5), prises le 27 juin 2020, montrent au moins deux cas de régurgitation par Inouk. La régurgitation a un impact négatif sur ce qui subsiste de ses dents, l'acidité inhérente à ce phénomène continuant de les éroder. Toujours à cause de l'acidité, la régurgitation a également des conséquences sur la langue, la cavité buccale, la gorge et l'ensemble du tractus gastro-intestinal de l'orque. Je vous renvoie au rapport Visser et al. pour plus de détails sur ce problème. La régurgitation est généralement associée au stress et résulte souvent de l'attaque d'autres animaux, comme décrit par le personnel.

Lésions sous-cutanées

Les photos (illustrations 6 et 7), prises le 27 juin 2020, montrent d'importantes lésions sous-cutanées au niveau du menton et de la gorge d'Inouk. Leur étiologie est suggérée dans l'illustration 8, où l'on voit Inouk se presser contre le béton de la « plate-forme d'exposition » tout en mendiant sa nourriture. Les notes de Marineland (visibles dans Visser et al. [2019]) indiquaient qu'Inouk avait du mal à conserver son poids car il était « souvent malade » et qu'il était « toujours difficile de maintenir sa base alimentaire », ce qui en d'autres termes signifie qu'il a du mal à manger même la quantité de nourriture nécessaire à sa survie. Lorsqu'un animal mendie de la nourriture de façon aussi désespérée, comme l'atteste l'illustration 8, cela indique l'existence d'un problème sous-jacent. Sans les dossiers complets d'Inouk, il n'est hélas pas possible d'en déterminer la nature.

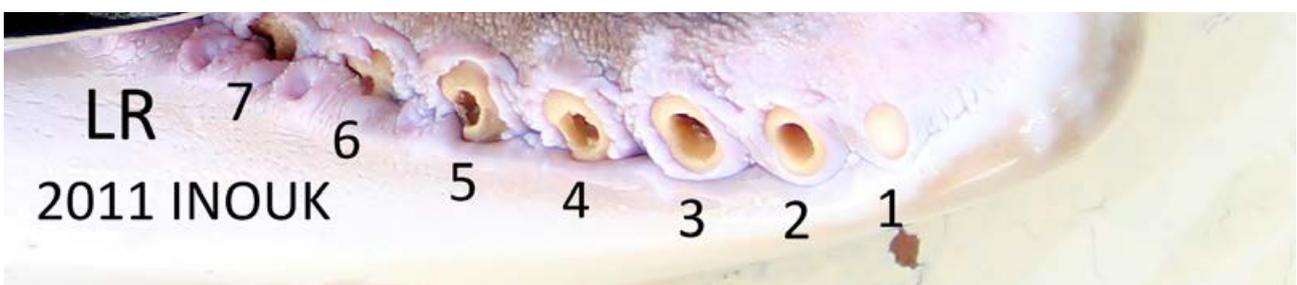
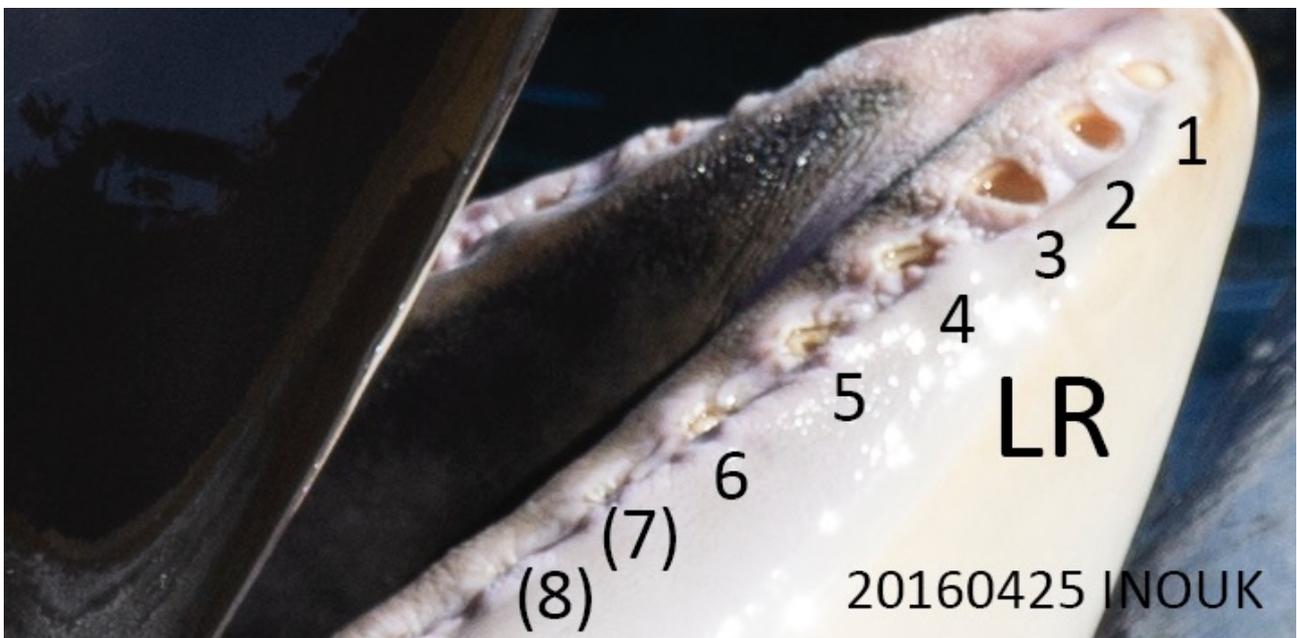
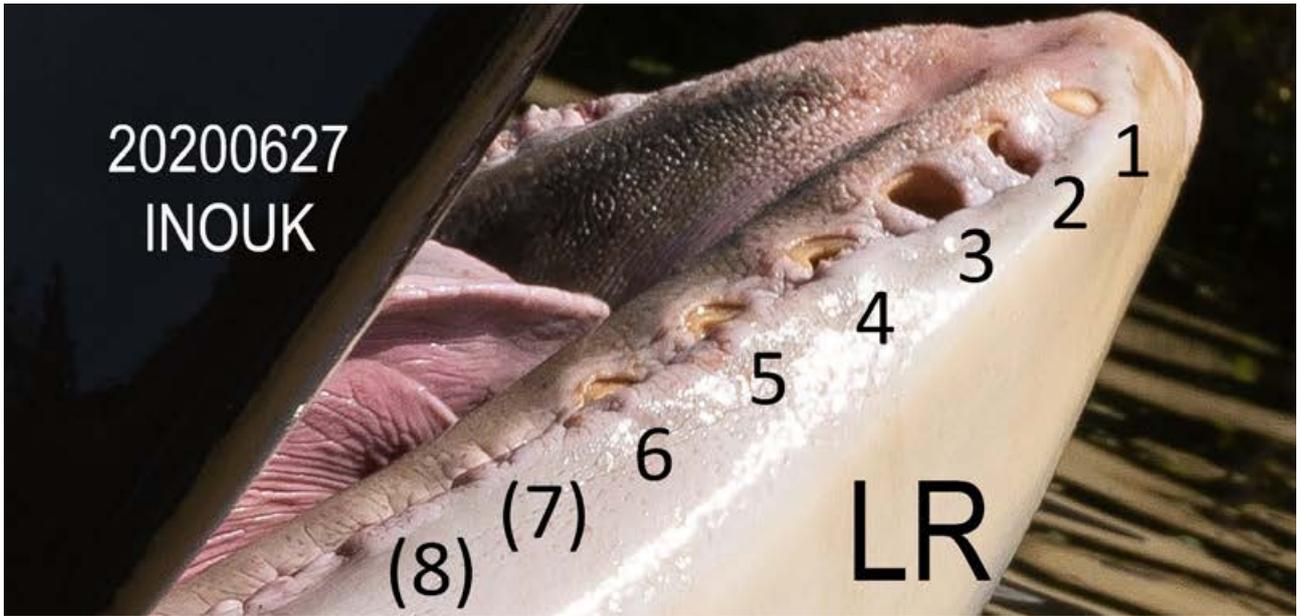


Illustration 1. Comparaison :

Haut : le 27 juin 2020, la dentition inférieure d'Inouk présente des dégâts importants, notamment des dents usées sur les gencives ainsi que des dents percées. On remarque que la dent inférieure droite (LR) n° 2 a plus de gencive dépassant du trou percé que dans les deux images ci-dessous.

Milieu : le mauvais état des dents d'Inouk au 25 mai 2016.

Bas : les dents d'Inouk en 2011. Cette image indique à quel point les gencives ont continué à saillir dans les dents percées. Photo recadrée et tournée à partir de l'illustration 13 du rapport de Visser et al. (2019).

Crédits photos (haut et bas : fournies. Milieu © Ingrid N. Visser).



Illustration 2. Sur cette photo (n° 55, prise à 11 h 20 min 19 s, Inouk a régurgité et les restes principalement liquides de cette régurgitation ruissellent sur le côté droit de sa mâchoire. Voir les gros plans dans l'illustration 3. Inouk présente des « taches de rousseur » naturelles, dont quatre ont été encerclées pour servir de points de référence dans la comparaison avec l'illustration 4. À noter également le mauvais état du bassin, avec une grande fissure bien visible. Photo fournie.

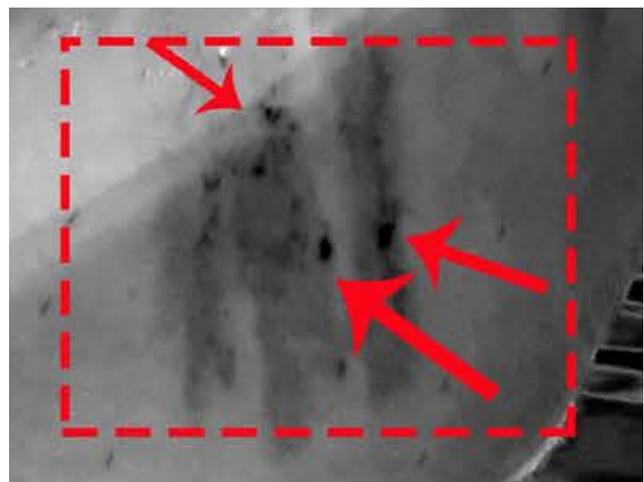


Illustration 3. Gauche : sur un gros plan de la photo n° 55, on peut voir des morceaux de nourriture plus importants (flèches) issus de la régurgitation ; la couleur rose-marron, typique de ce phénomène, est également plus visible.
Droite : la même image convertie en noir et blanc (contraste ajusté) pour que la régurgitation soit plus visible. Voir également l'illustration 4. Photo fournie.

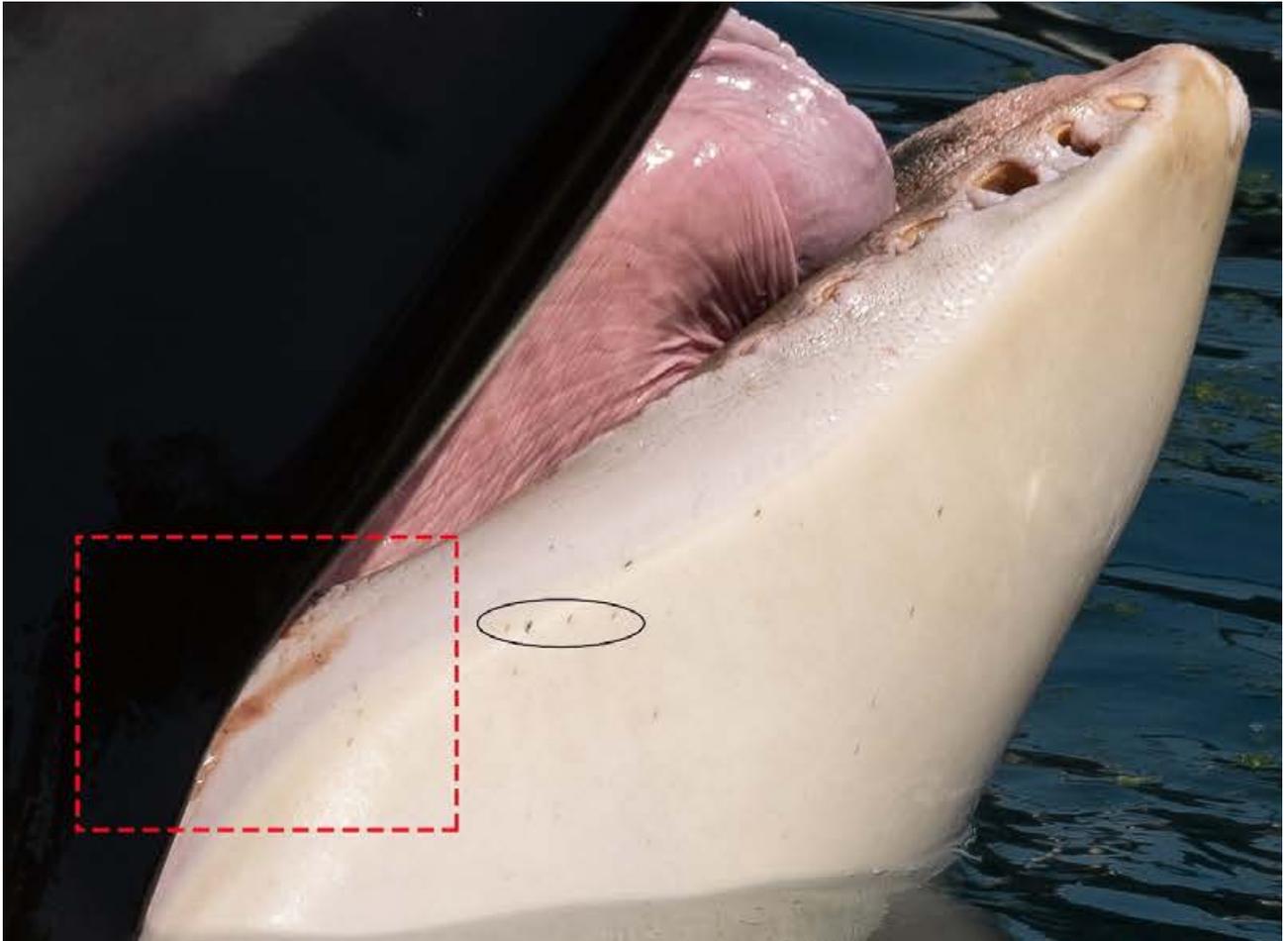


Illustration 4. Régurgitation au coin de la bouche d'Inouk. Il s'agit de la photo n° 68 (prise à 11 h 20 min 48 s, c'est-à-dire 29 secondes après la photo n° 55), qui documente une autre régurgitation. La régurgitation de la photo n° 55 n'est quant à elle plus visible car « lavée » par l'eau du bassin (bien que quatre des taches de rousseur d'Inouk, encerclées, soient toujours visibles ; voir l'illustration 5 pour un gros plan). Photo fournie.

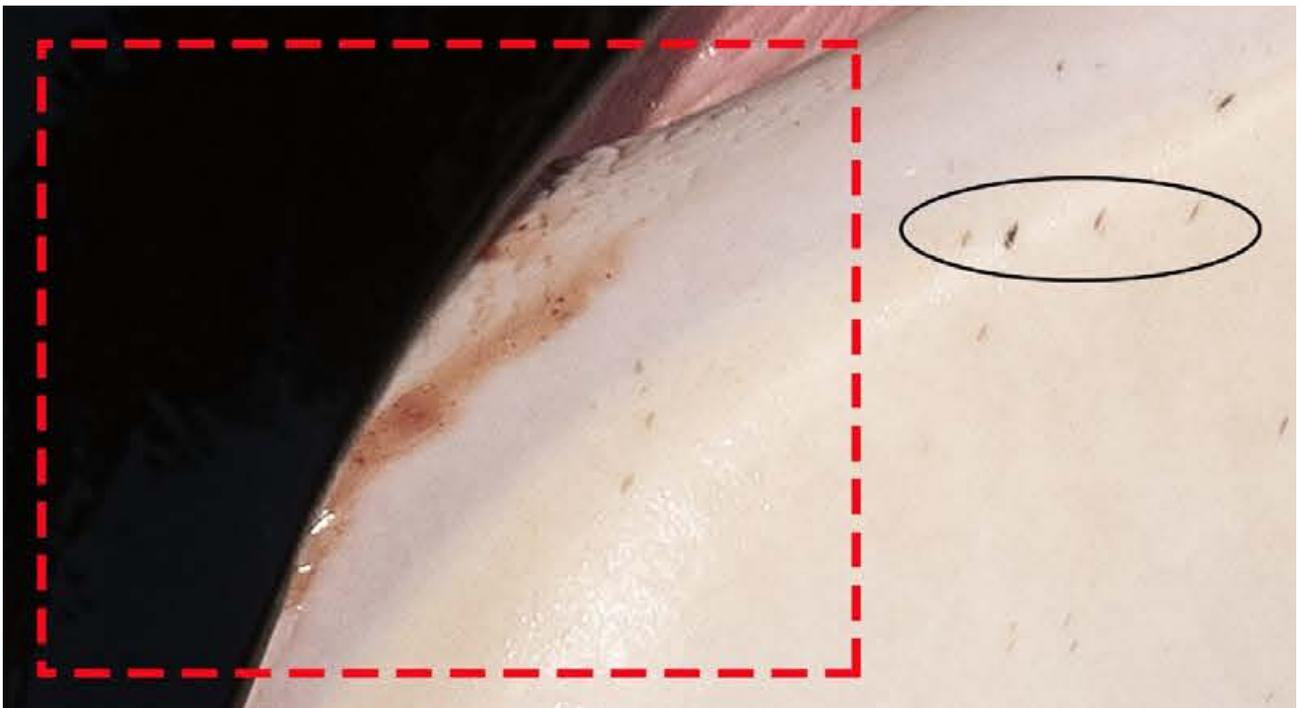


Illustration 5. Gros plan de la photo n° 68 (illustration 4), montrant la régurgitation au coin de la bouche d'Inouk. Quatre des taches de rousseur de l'orque ont été encerclées. Photo fournie.



Illustration 6. Inouk souffre de problèmes sous-cutanés. Bien que cette photo (n° 158) ait été prise à vingt mètres au moins de l'orque, les lésions du menton et de la gorge sont visibles sur cette zone bosselée et « marbrée ». Voir l'illustration 7 pour plus de détails.



Illustration 7. En utilisant la même photo que le document 6, j'ai ajusté le contraste et les niveaux afin de mettre en valeur l'étendue des dégâts. Voir l'illustration 8 pour l'étiologie probable de ces lésions. Photo fournie.



Illustration 8. Inouk, en s'appuyant très fort contre le bord de la plate-forme, mendie de la nourriture au cours d'un spectacle. Ce comportement peut être à l'origine des lésions au menton et à la gorge comme le montrent les illustrations 6 et 7. Photo : fournie.

En me fondant sur les preuves rassemblées ici, j'estime qu'Inouk a continué de souffrir à cause de toute une série de problèmes. Parmi ceux-ci (leur liste n'est pas exhaustive), figurent des lésions dentaires graves et étendues, des problèmes comportementaux induits sous forme de régurgitation, ainsi que des lésions sous-cutanées dans la région du menton et de la gorge. Ces dernières n'ont pas été documentées auparavant, bien qu'Inouk ait déjà pu en souffrir avant qu'elles ne soient photographiées en juin 2020.

À ce stade, je souhaite parler des problèmes dentaires dont Inouk souffre en captivité, en les comparant à ceux qui touchent les orques dans la nature. L'industrie des delphinariums prétend souvent que les affections dentaires observées chez les orques captives sont les mêmes que celles qu'on relève chez

certaines populations d'orques sauvages. Il s'agit d'une déformation totale de la réalité. Ces mensonges semblent n'être proférés qu'afin de détourner l'attention de la souffrance de l'orque captive. Pour mémoire, voici à titre comparatif les faits et les allégations :

Fait 1 : les orques sauvages font usage de leurs dents pour saisir leur proie (illustration 9), mais elles ne mâchent ni ne broient leur nourriture (bien que les dents puissent transpercer la proie [illustration 10] et être également utilisées lors du partage de nourriture [illustration 11]).

Inversement, les orques captives, en général, ne se servent pas de leurs dents pour manipuler la nourriture. En effet, celle-ci est jetée au fond de leur bouche et de leur gorge, de sorte qu'elle n'entre pas en contact avec leurs dents (illustration 12).



Illustration 9. Une orque mâle subadulte (âgée d'au moins 19 ans) à l'état sauvage en Nouvelle-Zélande saisit dans sa bouche une raie aigle. Notons la perfection de sa dentition, en dépit du fait que l'orque s'en sert lorsqu'elle chasse. Photo © Ingrid N. Visser (prise le 27 septembre 2010).



Illustration 10. Les restes d'une raie aigle, tuée par une orque dans les eaux néo-zélandaises. Au moins treize marques de perforation sont nettement visibles, là où les dents de l'orque ont percé la peau et pénétré la chair. Cette partie de la raie a été séparée du reste de son corps durant le partage de nourriture (voir illustration 11). Photo © Ingrid N. Visser (prise le 2 janvier 2011).



Illustration 11. Deux orques se partagent une raie aigle dans les eaux néo-zélandaises, chacune s'emparant de sa moitié et tirant dessus. Photo © Ingrid N. Visser (prise le 27 juillet 2004).



Illustration 12. En captivité, les orques ne peuvent pas rechercher leur nourriture ni manipuler leurs proies de façon naturelle. On leur jette simplement leur pitance au fond de la bouche – celle d’Inouk dans le cas présent. Les aliments ne touchent pas ses dents et aucune saisie n’est requise de sa part. Photo © Ingrid N. Visser (prise le 24 juillet 2016).

Fait 2 : certaines populations d'orques souffrent d'usure dentaire (c'est-à-dire que la plupart, sinon tous les membres desdites populations ont des problèmes de dents similaires), mais cette usure spécifique est liée au type de nourriture qu'elles mangent et/ou à la manière dont elles se nourrissent (alimentation par aspiration). En outre, l'usure est généralement plus importante à l'avant des mâchoires qu'à l'arrière, et advient de façon régulière et progressive (autrement dit, plus une orque est âgée, plus ses dents sont usées [illustration 13]).

Inversement, l'usure dentaire des orques captives est irrégulière ; beaucoup de dents sont cassées (illustration 14) plutôt qu'usées, et là où elles sont usées, elles sont souvent percées pour permettre aux dresseurs de « rincer » les déchets afin d'éviter les infections dans la mesure du possible (voir les photos d'Inouk de cette mise à jour ainsi que le rapport de Visser et al. [2019]). Souvent, même les très jeunes orques en captivité présentent des dents extrêmement abîmées (illustration 15).



Illustration 13. Le bout des dents de cette orque sauvage décédée, adulte et de sexe féminin, est usé en raison du type de nourriture qu'elle mangeait ou de sa manière de s'alimenter. On remarque que cette usure est régulière. Les longues fissures dentaires sont dues à la mauvaise méthode de séchage du musée et se sont produites après la mort de l'animal. Photo © Ingrid N. Visser (prise le 14 juillet 2016).



Illustration 14. Le bout des dents des orques captives est souvent usé ou cassé de façon irrégulière. **Haut :** SeaWorld, Orlando, États-Unis. **Bas :** Loro Parque, Tenerife, Espagne. On remarque sur les deux photos les lésions à l'extrémité des mâchoires, dues aux stéréotypies de l'orque tapant continuellement contre le bassin. Photos © Ingrid N. Visser (la photo du haut a été prise le 6 juillet 2015, celle du bas le 20 avril 2016).

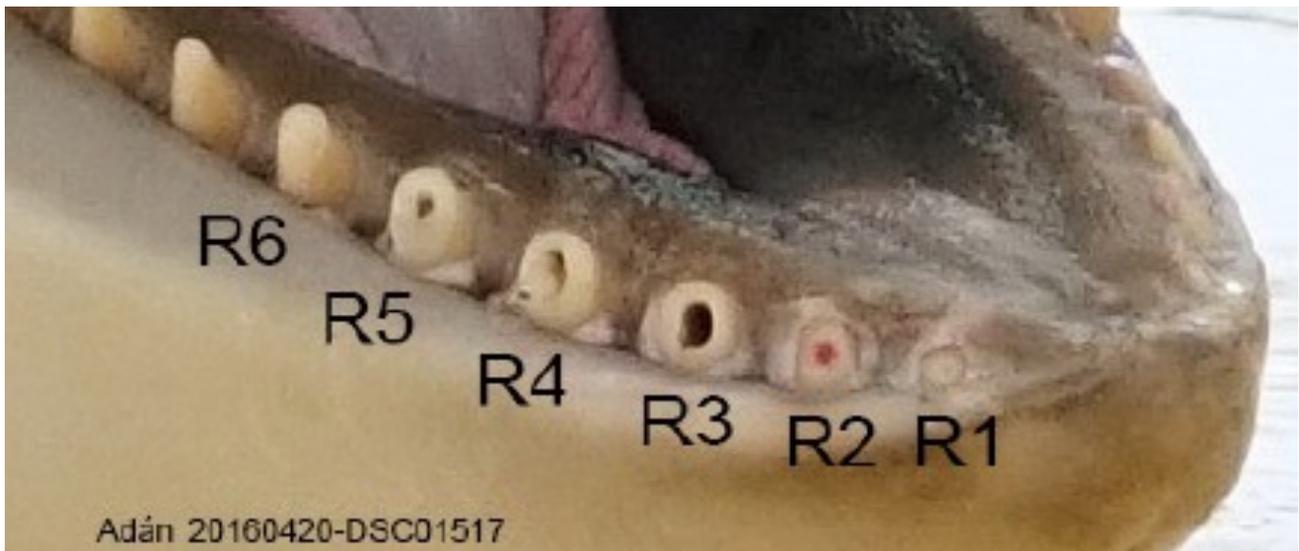


Illustration 15. Cette orque n'avait que 5 ans et demi lorsque cette photographie a été prise. Notons le nombre de dents percées visibles et le centre rouge de R2. Photo © Rosina Lisker (prise le 20 avril 2016).

J'estime à titre professionnel que les rapports de santé, de comportement et d'agression d'Inouk (ainsi que de toutes les autres orques détenues à Marineland Antibes, à savoir Moana, Keijo et Wikie) devraient être mis à la disposition d'experts en orques indépendants extérieurs à l'établissement. Cela permettrait une évaluation plus précise de l'étendue des problèmes auxquels ces orques sont confrontées. De plus, ces dossiers faciliteraient la prise de mesures appropriées pour résoudre la pléthore de problèmes de santé et de bien-être, manifestes dans cet établissement.

Je recommande qu'Inouk passe sa retraite dans un sanctuaire côtier où il disposerait de plus d'espace, d'eau de mer naturelle et de soins médicaux appropriés. À tout le moins, il ne devrait plus exécuter de tours de cirque en échange de sa nourriture, et sa participation aux spectacles devrait cesser immédiatement. Ne pas donner à un animal sa ration complète de nourriture lorsqu'il n'exécute pas « parfaitement » un « tour » est une pratique courante. La pression qui consiste à exiger l'excellence à chaque numéro s'intensifie encore lorsque plusieurs animaux participent au spectacle, qu'ils s'observent mutuellement et accumulent des indices quant à la manière qu'a chacun de se comporter. Cela engendre chez eux des phénomènes de concurrence et une augmentation du stress.

Par conséquent, des activités moins stressantes devraient être mises en œuvre afin d'aider Inouk à se maintenir en bonne forme physique, notamment des séances

d'exercice quotidiennes où il ne serait pas tenu de se produire à la perfection, ni d'entrer en rivalité avec l'autre orque. Inouk devrait jouir de plus d'espace pour lui permettre d'esquiver les attaques de son congénère. Son aptitude à se défendre est réduite étant donné qu'il n'a plus de dents.

Afin d'assurer une totale transparence, Marineland Antibes devrait rendre tous les rapports d'alimentation, de santé (notamment les dossiers vétérinaires, médicaux et de laboratoire), de comportement et d'agression libres d'accès.

En résumé, Inouk souffre de facteurs de stress aigus et chroniques associés à un confinement artificiel. Sa détention en captivité altère considérablement sa qualité de vie.

Ingrid N. Visser (PhD)

Orca Research Trust
www.orcaresearch.org



Retrouvez tous nos rapports d'études,
d'enquêtes et d'expertises scientifiques sur
www.one-voice.fr

 **NON** subventionnée
LIBERTÉ de parole garantie !



Siège social

BP 41 - 67065 Strasbourg Cedex
Tél : 03 88 35 67 30

Département administratif et missions

7 place de la République - CS 20263 - 56007 Vannes Cedex
Tél : 02 97 13 11 10
info@one-voice.fr www.one-voice.fr